

labour à l'automne; on y joint, en général le fumier de vaches; mais le fumier de cheval et le terreau rendent encore les primeurs plus hâtifs.

40. La terre des vallées, sableuse, noire, douce, maniable, telle qu'elle est dans les prés et les marais, est très favorable aux grains, aux plantes potagères et aux arbres; elle a moins de besoin d'engrais et de fumiers que les autres. Six bonnes charretées de fumier suffisent à chaque arpent, tant pour les grains que pour des légumes dans le potager. Trop de fumier peut être nuisible, et trop peu ne fait pas assez d'effet.

50. La terre franche brune, limoneuse, ou à blanc limon, étant la terre par excellence, n'a pas besoin non plus du rapport d'autres terres, mais de temps en temps de quelques fumiers mêlés, de cheval et de mouton particulièrement, et bien consommés. Comme il est rare de trouver des terres ou un peu plus froides, ou un peu plus chaudes, il faut forcer un peu en fumiers chauds ou froids selon la qualité. Quatre tombereaux de fumier, et point trop consommé, quand il est un peu humide, est autant qu'il en faut pour ces terres, le meilleur pour le blé.

La terre franche douce, froide, rougeâtre et fine, qui se délaye facilement, ou devient gâcheuse par les pluies, trop légère dans les gelées et les dégels secs, et qui se resserre, se durcit et se fend dans l'été, produit du blé qui est sujet à verser, par le défaut de consistance suffisante. Le fumier de cheval et de mouton l'améliore. — *A suivre.*

Propos Agricoles.

(Pour la Gazette des Campagnes.)

La vocation agricole est réellement une vocation. Non seulement cela, c'est une vocation bénie de Dieu et voulue par lui. Il a placé le premier homme dans le jardin des délices afin qu'il le cultivât et qu'il le gardât. Dieu s'est réservé les hauteurs des cieux, et il a donné la terre aux enfants des hommes. — *Calum cali Domino, terram dedit filiis hominum.* C'est comme si le Seigneur avait dit: Voici la terre que je te livre; c'est ton héritage; les cieux m'appartiennent.

— La vocation agricole est donc avec le sacerdoce, une institution divine. Il faut remonter aux premiers âges du monde pour en trouver l'origine. Dès le commencement; le prêtre était à la fois prêtre et défricheur. Il déchirait les entrailles fertiles de la terre, et il offrait des sacrifices. Plus tard, à l'aurore de la civilisation, on a vu des moines donner l'exemple et une foule de seigneurs marcher sur leurs traces. C'est ainsi que St. Benoît enseignait aux grands de la terre que le plus ferme appui de leur couronne était dans la culture du sol. De nos jours même, des prêtres, fils de cultivateurs passent une partie de leurs loisirs au milieu des champs. Dieu suscite probablement ces beaux exemples pour le bonheur de son peuple. Aussi quand nous voyons un de ces nobles apôtres de la religion dirigeant une charrie, ces paroles du poète DeLille nous reviennent à la mémoire:

« Ah! loin des fiers combats, loin d'un luxe imposteur,

Heureux l'homme des champs, s'il connaît son bonheur. »

De grands peuples doivent leurs succès à l'agriculture; d'autres leur ruine à la négligence qu'ils ont apportée dans la culture du sol. L'histoire dit en effet: Du moment que la culture du sol tomba en décadence, du moment que les soins de la terre furent abandonnés aux mains des esclaves, c'en était fait de la richesse sociale.

La vocation agricole est une vocation nécessaire. Dieu l'a ainsi voulu pour punir les hommes en conséquence de la faute de leur premier père: *Tu gagnes ton pain à la sueur de ton front!* La vocation agricole que beaucoup de jeunes gens méprisent, n'est cependant pas la moins honorable. Inutile d'en

faire l'éloge, car son origine est connue son rôle déterminé et sa nécessité prouvée par les grandeurs et les déchéances de l'univers. L'agriculture est la pierre angulaire de la fortune des peuples; celui qui s'y livre embrasse la vocation la plus belle et la plus moralisatrice après celle des vigneron du Seigneur.

Cultivateurs, vous les amis de mon pays, soyez fiers de votre sort. Regardez un peu autour de vous, et vous ne tarderez pas à comprendre que votre position est la plus voisine du bonheur.

Dans une communication récente à un journal des provinces maritimes j'ai parlé des comices agricoles, réunions qui ont pour but les progrès de l'agriculture. Ces comices ou cercles sont déjà nombreux dans votre province, et je lis avec plaisir des rapports de quelques uns de ces sociétés dans la *Gazette des Campagnes*. Les comices agricoles sont d'excellentes institutions pour les jeunes gens; ils peuvent apprendre de la sagesse et de l'expérience des agronomes modèles à devenir cultivateurs pratiques, et partant cultivateurs heureux et prospères. Les jeunes gens qui se destinent à la profession agricole doivent s'instruire des devoirs de leur état futur, et rappeler que la routine est la plaie mortelle qui explique les succès d'un trop grand nombre d'habitants de la ferme. Vu les exigences multiples de l'époque, le cultivateur doit, s'il veut jouer le rôle auquel il est destiné dans la société, s'instruire plus que jamais sur les devoirs nombreux de sa belle profession, ou plutôt de sa belle vocation. Il ne doit pas avoir peur de discuter dans les comices. La discussion encourage l'étude, et le cultivateur doit, pour réussir, étudier les choses qui se rapportent à son art.

Le soin des clôtures n'est pas le moins important. Le cultivateur modèle veille toujours à ce qu'elles soient à l'épreuve des gros vents de l'automne, ou des animaux que les cultivateurs négligents laissent courir sur les chemins publics. Quand les clôtures sont mal entretenues, elles peuvent être seule la cause de dommages sérieux. Combien de beaux champs de blé ou d'avoine ont été détruits, qui auraient probablement payé leurs propriétaires, se fussent-ils donnés la peine de veiller de plus près à leurs clôtures? — Cela arrive tous les ans et presque partout. Cette négligence blâmable est quelque fois, même la première raison de querelles incessantes entre voisins. Tout cultivateur doit considérer le soin de ses clôtures de ferme et de jardin comme un devoir social important, et il devrait y avoir des dispositions coercitives à cet effet dans le code de chaque municipalité.

Généralement les bonnes clôtures sont faites de osier. Dans certaines parties de la Nouvelle-Ecosse, les Français se servent des pierres des champs pour la confection de leurs clôtures. Ces dernières, quand elles sont bien faites, sont réellement les meilleures.

Les haies vives deviennent à la mode, et je crois qu'elles méritent d'être encouragées. Les Aubépines (classe 12, *Icosandra* — *Ordre: Diggynie*) font de très-belles haies. Elles croissent rapidement et les fleurs qu'elles poussent répandent une odeur délicieuse: Cultivées en haies, elles remplaceraient avantageusement les clôtures de front et les treillages, qui paraissent très-mal quand elles sont négligées.

Ces haies n'exigent que très-peu de soins. Il suffit de les tailler tous les printemps, de bonne heure dans le mois de mars. Dans la province de Québec et dans la région septentrionale, au Nouveau-Brunswick, les cultivateurs peuvent retarder cette besogne d'un mois.

Un poulailler paye-t-il? Oui et non. Un poulailler paye le cultivateur soigneux, celui qui ne garde pas seulement une certaine de penes pour l'unique plaisir de les voir voltiger et caqueter dans la basse-cour. Un poulailler ne rapporte que peu de chose à ceux qui n'ont pas tous les soins requis. Pour réussir dans l'élevage des poules, le cultivateur doit d'abord avoir un local convenable pour héberger. Il ne faut pas non plus les laisser bâtir des nids dans le bout des orches, ou sur les fenils. Leur place est dans le poulailler, ou plein air pendant l'été et à l'abri en hiver. Dans les froids même, après le mois de décembre, quand le temps est clair, il n'est pas contre l'hygiène de leur permettre quelques minutes de liberté.

Leur nourriture doit être régulière comme celle du cheval, du bœuf et de la vache. Quelques éleveurs irlandais mettent une pincée de poivre dans leur ration. Ce condiment, d'ailleurs très sain, a, dit-on, pour effet de favoriser la pondaison. Les